PUBLICATION 937 MARS, 1955

La répression de la

Pollénie

par C. G. MacNay



SERVICES DES SCIENCES - DIVISION DE L'ENTOMOLOGIE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

REPRESSION DE LA POLLENIE

par
C. G. MacNay

Division de l'entomologie
Ottawa, Canada

En Amérique du Nord, la pollénie [1] ("Cluster fly") se rencontre depuis le sud du Canada jusqu'au nord de la Floride. On la confond souvent avec la mouche domestique qui lui ressemble un peu. Elle s'en distingue cependant par sa taille un peu plus grande, son thorax foncé et vert olive sur lequel on ne trouve aucune bande marquée, et des plaques pâles irrégulières sur son abdomen gris foncé. Elle en diffère aussi en ce que ses ailes chevauchent au bout lorsque la mouche est au repos (voir l'illustration de la couverture). Si l'on écrase cette mouche, on obtient une tache graisseuse d'apparence désagréable qui dégage une odeur analogue à celle du miel de sarrasin. Les pollénies entrent dans les habitations et autres constructions à l'automne et elles peuvent se rassembler à la façon d'un essaim d'abeilles (c'est pourquoi on l'a appelée en anglais "Cluster fly").

CYCLE VITAL ET MOEURS

La pollénie dépose ses oeufs un par un dans des fissures du sol. Les oeufs éclosent au bout de quelques jours et la larve qui en sort pénètre bientôt dans un ver de terre en perforant n'importe quelle partie du corps de celui-ci. Elle se développe ensuite pour emerger après deux ou trois semaines et se transformer en pupe. Le ver de terre ainsi attaqué peut mourir ou non. Après deux autres semaines environ, la mouche adulte quitte le sol. Aux Etats-Unis, il y a quatre générations pendant l'été et, au Canada, le nombre en est probablement moindre.

Les mouches vivent normalement à l'extérieur. Elles fréquentent les fleurs, les fruits et la sève des arbres mais, avec l'approche du froid, elles cherchent un endroit propice à hivernement.

---

[1] *Pollenia rudis* (F.)

Elles peuvent alors se réunir en nombre considérable sur les murs extérieurs des constructions, surtout ceux qui sont exposés au soleil. Elles marchent et s' introduisent par les fissures et fentes qui se présentent; une fois entrées, elle se réunissent en groupe. Ces invasions des habitations se produisent surtout dans les régions rurales ou suburbaines où la surface de terrain par habitation est relativement grande. On croit que cette mouche se rencontre en quantités considérables surtout pendant les saisons humides. Elles se cachent dans les greniers et dans les interstices des murs et dans maints autres endroits retirés à l' intérieur des maisons. Dans les pièces les plus froides d' une construction, elles peuvent rester inertes jusqu' au printemps alors qu' elles sortent pour bourdonner sur les planchers et se réunir sur les fenêtres ensoleillées. Celles qui se sont cachées dans les parties les plus chaudes d' une construction peuvent apparaître n' importe quand pendant l' hiver. Heureusement, rares sont les aliments de l' homme qui les attirent.

REPRESSION

Comme la larve de la pollénie se développe dans le ver de terre, on ne connaît a peu près aucune mesure de lutte contre ce stade, mais on peut par divers moyens garder ces mouches hors des habitations et autres constructions et recourir à divers moyens propres à détruire celles qui entrent dans les bâtiments.

REPRESSION A L'EXTERIEUR.

Remplir les fentes autour des cadres des fenêtres et des portes avec un composé de calfeutrage. Resserrer les châssis lâches et s' assurer qui les grillages sont bien ajustés. Réparer les fissures des fondations et murs. S' assurer que les planches qui bordent les larmiers et le pignon adhèrent bien au mur. Remplacer les bardeaux desserrés en plaçant d' abord une épaisseur de papier goudronné sur les planches de la couverture avant d' y poser les nouveaux bardeaux. Grillager les ventilateurs du grenier. Pour assurer une protection temporaire, appliquer un insecticide liquide rémanent comme le DDT à 5 p. 100, le chlordane à 2 p. 100 et le HCH renferment 0.5 p. 100 d'isomère gamma autour des fenêtres, portes et le long des larmiers et pignons.

REPRESSION A L'INTERIEUR.

S' assurer que les plinthes et quarts de rond sont bien pressés sur le mur et le plancher. Employer un ciment à fissures pour boucher l' espace qu' il peut y avoir entre les murs et les cadres des fenêtres et portes. Abattre les mouches avec une pulvérisation d' ambiance pour les maisons ou un aérosol et



les ramasser au balai ou à l'aspirateur. Pulvériser les fissures et fentes du grenier avec l'un des insecticides rémanents énumérés ci-haut. Il y aura aussi avantage à pulvériser les tablettes des fenêtres. On ramassera les mouches mortes partout où il s'en trouve dans une construction. Autrement, elles pourront constituer une source d'aliment pour les larves des mites des vêtements et des dermestidés comme le dermeste du lard et l'anthrène des tapis qui sont des parasites plus nuisibles que la pollénie.

On peut aménager un piège en versant un peu de kérosène dans un plat peu profond et juste assez large pour se loger entre les châssis extérieur et intérieur à proximité de la vitre. Si on le préfère, on peut placer ce plat sur la tablette de la fenêtre au niveau de la vitre et le fixer au châssis avec une couple de petits clous ou de vis. Il est préférable d'installer ces pièges aux fenêtres exposées au soleil. Attirées par la lumière, les mouches se posent sur la vitre et, à cause de leur maladresse, tombent bientôt dans le kérosène.

L'auteur tient a remercier M. E. Séguy, du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris, France, de l'illustration qui figure sur la couverture.

(Traduit de l'anglais)